

## AU CŒUR DES VILLAGES SOLIDAIRES DE CUGY ET DE BRETIGNY-SUR-MORRENS

Trois habitant·es de Cugy et de Bretigny-sur-Morrens, Alain, Cathy et Andrée, ont accepté avec enthousiasme de répondre à une interview sur leur vécu du projet *Villages Solidaires*, notamment sur la liberté de participation.

### Depuis quand existe le *Villages Solidaires* à Cugy et à Bretigny et quels sont vos projets actuels ?

Andrée : il a démarré en septembre 2019. Le début du projet a été long, le forum a dû être repoussé en raison du COVID mais nous avons été étonnés du monde qu'il y avait ce jour-là. Les personnes sont arrivées avec plein d'envies dans les ateliers et des nouvelles personnes ont commencé à s'investir. Nous avons démarré les jeux, les conversations en anglais, l'informatique avec la Jeunesse et les scouts, les débats, la marche, les échanges de savoirs et un groupe « passion-nature ». L'organisatrice de « passion-nature » a une tonne d'idées : voir des étangs, s'intéresser aux batraciens, créer des nichoirs, créer une grainothèque, parcourir des sentiers didactiques botaniques, faire de la permaculture, etc. J'apprends plein de choses, moi qui ne connaissais pas bien ces domaines.

Cathy : nous avons commencé à organiser les échanges de savoirs et les débats sur Zoom. C'était un peu difficile au départ puis le groupe informatique avec les jeunes est allé aider chez plusieurs personnes pour installer et expliquer l'utilisation de cet outil. Progressivement on l'a approuvé.

### Vous aviez exprimé un sentiment de liberté dans le projet, lors d'un échange avec les chargées de projet communautaires Silvia et Norma, pouvez-vous nous en dire plus ?

Cathy : nous sommes souvent déjà engagés dans d'autres activités et nous avons souvent été confrontés à des montagnes de choses à faire donc on est quelques-uns à avoir mis les freins au début en se disant qu'on ne voulait pas se lancer dans des projets qui allaient occu-

per tout notre temps et nous faire arrêter ce qu'on fait déjà. Mais, finalement, ce qui est génial, c'est que le projet avance sans qu'on soit obligés de venir, on n'est pas obligés de s'inscrire. Nous avons fourni des heures à gauche

et à droite pour mettre les choses en place mais ce n'est pas du tout écrasant et ça c'est super. Je trouve important de le dire aux autres aussi, aux personnes qui pourraient avoir mes craintes au départ. Progressivement on se connaît un peu plus, il y a des connivences, des gags, des liens. On devient une

solide équipe au niveau de l'amitié.

Andrée : c'était important pour moi de pouvoir garder mon rythme de vie : partir quand je veux, garder mes projets de voyages et l'avenir que j'avais construit au moment de

---

**« C'est super! Je rencontre  
des personnes fantastiques »**

---



*Balade dans les environs de Cugy et de Bretigny-sur-Morrens*

l'arrivée à la retraite, c'est-à-dire poursuivre des activités de bénévolat et m'occuper des petits-enfants. Je ne voulais pas que ce projet boulotte tout notre temps et, finalement, on se laisse prendre un petit bout parce que



*Habitant.es du Villages Solidaires de Cugy et de Bretigny-sur-Morrens*

c'est tellement agréable et on rencontre des gens tellement sympathiques qu'on a du plaisir, ce n'est pas une obligation. C'est stimulant, on discute, on organise des nouvelles choses.

Alain : pour moi, c'était très important au départ d'avoir entendu dire qu'on pouvait venir et partir quand on voulait. Parce que j'avais toute une vie à coté de *Villages Solidaires* ! Dans ma situation, ce projet est arrivé au bon moment parce que, lorsque je suis arrivé à la retraite, je me suis dit : « Pendant une année je reste tranquille, je fais ce que je veux, je bouquine, je ne veux pas d'obligations » et, après ce temps-là, le projet est arrivé. Auparavant j'enseignais à Yverdon tout en habitant à Cugy et, avec mon réseau, on se perdait peu-à-peu de vue, à part quelques personnes. J'ai réalisé que je connaissais peu les personnes de Cugy parce que c'est un peu un village dortoir près de Lausanne où les gens habitent mais vont travailler ailleurs donc on ne voit pas grand monde la journée. Pour moi c'est bien d'avoir des nouveaux contacts de proximité et je dois dire que c'est super, je rencontre des personnes fantastiques que je n'aurais pas connues autrement.

**Que diriez-vous de l'aspect communautaire du projet, sur cette façon d'être ensemble et d'organiser des projets ?**

Cathy : je n'ai que des choses positives à dire parce que tout ce qu'on a exprimé aujourd'hui, c'est grâce à tout le monde. Et Pro Senectute est un sacré pilier, le projet

est sympathique, on fonctionne d'égal à égal, rien n'est imposé, il n'y a pas de questions bêtes, tout est recevable et les chargées de projet communautaires ont de l'expérience et elles apportent des petits coups d'impulsion à gauche et à droite pour faire avancer l'ensemble.

Andrée : vous avez une structure super bien construite, solide qui permet à tout le monde de prendre sa place et de créer quelque chose collectivement.

**Propos recueillis par Sarah Ammor**  
Chargée de projet communautaire

